

■ **Faire le pari des logiciels ouverts**

Par Bernard Molland, consultant en gouvernance du système d'information.

Pour que l'informatique soit l'accélérateur du changement de notre économie, l'industrie des sociétés de services doit se mobiliser autour des logiciels ouverts afin de développer une véritable compétence française et de créer de nouveaux champions en Europe. Nos grandes entreprises sont engagées dans la refonte de l'architecture de leur système d'information pour tirer les bénéfices de la mutation technologique Internet, de la mise en conformité de leur système d'information avec les régulations qui imposent la traçabilité totale de leurs processus financiers, la mise en cohérence des applications transverses et le partage des applications métiers.

Or, sur le plan technologique, nos entreprises sont de plus en plus dépendantes de grands éditeurs qui ont su développer des standards propriétaires, tant sur le plan des systèmes d'exploitation, des infrastructures que des outils bureautiques. Allons-nous continuer à pérenniser cette situation ou allons-nous saisir cette opportunité ?

Une opportunité. Donnons un véritable futur technologique à la France en réagissant collectivement pour réussir la transformation de nos grandes entreprises et de nos administrations ! Nos SSII sont en manque d'une vision technologique qui leur permettrait de capitaliser en "savoir-faire". Encourageons-les à s'engager dans la maîtrise des logiciels ouverts afin de créer et de partager un patrimoine commun. Créons un business modèle à la française autour du cercle vertueux du partage intelligent de la connaissance. Pour les inciter à aller dans ce sens, les grands donneurs d'ordres doivent imposer l'usage maîtrisé de logiciels ouverts. Ce sera ainsi une opportunité pour les SSII qui auront adhéré à ce modèle. C'est dans les outils, dans la culture de développement et la distribution de ces logiciels ouverts que doivent investir nos SSII afin qu'une partie de leurs collaborateurs deviennent les moteurs de ce programme. Rien qu'en France, sur les 165.000 ingénieurs de nos SSII, 40.000 pourraient être mobilisés - soit 5 fois les ressources de développement de Microsoft !

Ne soyons pas naïfs et arrêtons de faire croire que l'on puisse faire respecter les "clients" français ! Même lorsque les mécanismes de marché ne sont pas faussés, ils favorisent les plus grands, faisant ainsi naître une volonté de domination et d'arrogance que l'on rencontre quelquefois chez certains éditeurs !

Ce pari est à notre portée. Il dépend du courage de nos pouvoirs publics à imposer que la mise à niveau de leurs systèmes informatiques soit conduite avec une même gouvernance et avec des logiciels ouverts dont seules les SSII qui auront intégré ces technologies pourront recevoir leurs cahiers des charges. Il en va de même pour nos grandes entreprises. Avec un tel potentiel, construisons une architecture de modules qui réponde aux métiers des "clients". Nos SSII capitaliseront selon leur compétence et leur connaissance des métiers dont elles feront leurs spécialités. Parallèlement, nos SSII devront étendre leurs structures dans des pays intellectuellement développés à faible coût de main-d'œuvre afin d'accroître compétitivité et dynamisme pour devenir des leaders mondiaux. Cet enjeu dépend aussi d'une structure qui garantisse qu'aucun des acteurs ne puisse s'approprier des droits au travers de brevets qui tueraient ainsi la valeur de ce concept.

Pérenniser le "savoir-faire". Il restera à encourager la mise en place d'un "éditeur" pour industrialiser ces logiciels, valider et qualifier les améliorations ainsi créées et assurer leur distribution selon un modèle économique classique avant que d'autres prennent des positions au niveau européen. Le Syntec Informatique pourrait se saisir de cette initiative. Aura-t-il le courage d'impulser cette vision d'avenir aux sociétés qu'il représente ? Nos SSII sont remplies "d'intrapreneurs" passionnés par leur métier. Ils sont prêts à s'engager pour faire avancer ce concept porteur de leur avenir car les logiciels ouverts représenteront l'essentiel de leur activité de demain.

Il appartiendra enfin que chaque directeur informatique soit aussi courageux et qu'il rompe avec la facilité dans laquelle il s'est installé, se croyant protégé malgré l'inondation des "bugs" et des virus issus du monde propriétaire ! Chaque directeur informatique aura plus de liberté dans ses choix, mettant ainsi en valeur sa compétence et celle de ses équipes. Le métier de directeur informatique impose de partager entre pairs cette vision technologique proposée par l'intérêt général. Tous ensemble, remobilisons la capacité de création de nos ingénieurs, mettons à niveau les systèmes d'information de nos entreprises et de nos administrations avec des logiciels ouverts de qualité, faisons monter en compétences et en efficacité nos SSII, diminuons le coût des licences, améliorons la balance commerciale de ce secteur et pérennisons le "savoir-faire" de la France dans ce domaine clé des nouvelles technologies.

Beaucoup d'entre vous sont dans l'attente d'un signal fort pour déclencher ce processus pendant que d'autres font un lobbying forcené pour protéger leurs acquis. Ne soyons pas dupes ; osons avoir le courage de partager cette vision commune afin de mettre en place les bases technologiques de notre industrie de demain. C'est un projet concret, facile à mettre en oeuvre dont la France a besoin.